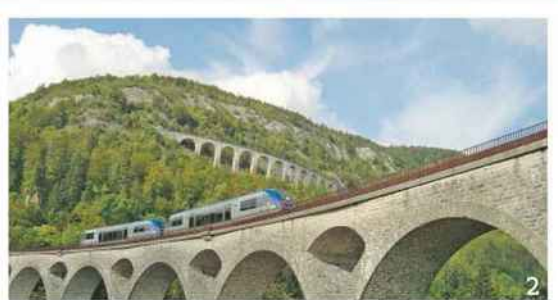




Des lignes à grand spectacle

DÉCOUVERTE Joyaux de la SNCF et fierté de leur région, certains TER roulent sur des voies spectaculaires. Une manière de découvrir les pépites de nos territoires.

1



2



3



4

SNCF - MÉDIATHEQUE/CHRISTOPHE RECOURA, JEAN-JACQUES D'ANGELO

LANNIE BARBACCIA
abarbaccia@lefigaro.fr

Les pionniers des chemins de fer sous le second Empire et la III^e République ne reculaient devant aucune prouesse technique pour franchir les obstacles de la nature. En témoignent des lignes de chemin de fer spectaculaires, construites à prix d'or et preuves du génie français. Utilisées par les trains régionaux (TER), ces lignes d'un autre temps attirent de plus en plus de visiteurs.

► **MÉDITERRANÉE**
La ligne de la Côte Bleue

L'indicateur. La ligne de la Côte Bleue (3 et 4), entre Marseille et Miramas (51 km), a été construite de 1907 à 1915, au temps de la célèbre PLM (Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée). Les gares, quoique de trois tailles différentes, sont identiques tout au long du parcours, couronnées d'un bandeau de faïence ponctuée de leur nom. Quelque 3 000 personnes empruntent chaque jour ce chemin aux 18 viaducs. L'été, c'est la ligne des plages et des calanques, entre Marseille et La Redonne, où elle longe la mer.

En bonne voie. De la gare Saint-Charles à Marseille, une voie étroite presque buissonnière disparaît dans les collines dominant la mer avec de somptueux panoramas. On découvre à petite vitesse des calanques méconnues ou sauvages comme celles des Eaux-Salées, de Méjean ou de La Vesse. À tout moment, on peut quitter le train et rejoindre la gare suivante à pied, par le chemin des douaniers (GR 51). Carry-le-Rouet et Sausset font figure de stations balnéaires ferroviaires, plages de sable fin, estancos sur le port... un parfum de Sud à très fort accent marseillais.

Le + de l'été. La SNCF, très impliquée

dans l'exploitation touristique de la ligne, a mis en place pour juillet-août un « pass Bermuda » à 6 € par personne (10 € pour deux). Il permet de circuler 24 heures sur la ligne autant de fois qu'on le veut. Un autre forfait associe le train à une croisière dans les calanques de la Côte Bleue (19 € et 11 €). Plan-guide en gare. www.ter-sncf.com/paca

Couchettes. L'excellence, face à Notre-Dame-de-la-Garde, est l'Intercontinental Marseille, installé dans l'ancien Hôtel-Dieu. Jean-Philippe Nuel a réalisé une déco épurée qui met en valeur les qualités architecturales de cette maison historique qui domine le Vieux-Port. Le spa Clarins de 1 000 m² est un must. Côté table, deux restaurants, dont l'Alcyone emmené par Lionel Lévy qui vient de recevoir un macaron Michelin. À partir de 200 € la chambre double. 1, *place Daviel*. Tél. : 04 13 42 42 42 et www.marseille.intercontinental.com

► **JURA La ligne des Hirondelles**

L'indicateur. Elle doit son nom aux ouvriers du chemin de fer perchés sur des échafaudages à hauteur du vol des hirondelles (1 et 2)... De Dole à Saint-Claude, ce parcours de 123 km, exploité toute l'année par la SNCF et la région Franche-Comté, a été construit entre 1856 et 1912. Parce qu'il est l'un des plus audacieux de France (18 viaducs et 36 tunnels), il devrait faire l'objet dans les prochains mois d'une demande d'inscription au patrimoine mondial de l'humanité.

En bonne voie. La jolie ville de Dole, alanguie sur les rives du Doubs dans de sublimes postures architecturales, est la gare de départ. Les larges baies vitrées de l'autorail TER Alstom diesel permettent d'apprécier le paysage. La saline d'Arc-et-Senans, la forêt de Chauv (la seconde plus grande de France en feuillus), le Val-d'Amour, plaine sans ride jusqu'aux monts du Jura, les vignobles de l'Arbois,

le pays des Lacs et les montagnes aux noires forêts. La voie culmine à 906 m d'altitude, sommet qu'elle atteint de boucles en viaducs et de tunnels en courbes douces. On ne dépasse pas les 70 à 80 km/h et c'est tant mieux. Le temps d'admirer des villages typiques comme Mouchard et son église au clocher en dôme à tuiles vernissées ou le site de Syam, ancienne forge dotée d'une villa palladienne totalement inattendue. On atteint Saint-Claude qui mérite la visite en 2 h 20.

Les + de l'été. Les offices de tourisme de Dole et Saint-Claude proposent deux fois par semaine plusieurs formules, à partir de 26 €. Pour 56 €, le forfait « Prestige » comprend l'aller-retour en train accompagné d'un guide, la visite du patrimoine des deux villes et une collation-dégustation. Prévoir la journée. Tél. : 03 84 72 11 22 et 03 84 45 34 24 et www.tourisme-paysdedole.fr ainsi que www.saint-claude-haut-jura.com et www.ter-sncf.com

Couchettes. L'hôtel de la Cloche est un petit établissement au cœur de Dole. Coquet et charmant. À partir de 73 €. 1, *place Grévy*. Tél. : 03 84 82 06 06 et www.la-cloche.fr

CENTRE La ligne Aurillac-Arvant

L'indicateur. L'idée de ses concepteurs, dans la seconde moitié du XIX^e, était de traverser le Cantal d'est en ouest pour rejoindre Aurillac et descendre sur la vallée de la Dordogne, dans le Lot. En son temps, ce parcours accidenté d'Arvant à Aurillac - 107 km de tunnels en viaducs - fut l'un des précurseurs des chemins de fer de montagne. L'été venu, la ligne est plébiscitée par les randonneurs et les vacanciers, attirés par une destination que les affiches de la PLM qualifiaient autrefois de « pittoresque ».

En bonne voie. On quitte Arvant, au nord de Brioude, à bord d'un TER estampillé « Auvergne » flambant neuf dont

les hautes vitres laissent apprécier le paysage minéral du Cantal : églises et chapelles comme celles de Saint-Victor ou de Sainte-Madeleine, le village de Léotoing vissé sur un pic rocheux, les moulins de Celles et de Chanteronne, les châteaux d'Anterroches, de Pesteils et d'Esmonts, en pierres volcaniques, le tunnel du Lioran et le puy Griou qui se détache à 1690 m d'altitude. Comme dans un film, le panorama déroule ses richesses à petite vitesse. Parfois, la ligne effleure la roche ou découvre des panoramas lunaires de toute beauté.

Les + de l'été. Un tarif à 30 €, valable pour une à cinq personnes, permet de voyager 24 heures sur tout le réseau de la région Auvergne. La ligne donne accès au parc naturel régional des volcans d'Auvergne. Tél. : 04 71 49 50 08 et www.lelioran.com. Suivre aussi le blog de Sandrine (la directrice SNCF de la ligne), une passionnée, sur <http://maligneter.com/aurillac-massiac>

Couchettes. Au château de Salles, ancien guet du XV^e siècle, 30 chambres et suites près d'Aurillac, avec vue imprenable sur les monts du Cantal. Golf 18 trous à proximité. À partir de 129 €. Tél. : 04 71 62 41 41 et www.longitudehotels.com

► **LOIRE La ligne Tours-Saumur**

L'indicateur. La ligne Paris-Orléans, qui partait autrefois de la gare d'Orsay (aujourd'hui le musée), est une des plus anciennes en France. Sa construction débute en 1843 et Louis-Philippe en préside l'inauguration. Elle atteindra Nantes en 1851. Il faudra deux ans pour réaliser

le tronçon Tours-Saumur (69 km) entre 1846 et 1848. Cette ligne sonne le déclin de la marine sur la Loire que le train va remplacer peu à peu.

En bonne voie. On embarque à bord du train Interloire, c'est son nom, depuis la gare de Tours pour rejoindre Saumur en traversant le Maine-et-Loire et l'Indre-et-Loire. Le bâtiment a été élevé par Victor Laloux, celui-là même qui fut l'auteur de la gare d'Orsay, puis viennent les paysages lacustres des bords du fleuve, un tapis de sable piqué de curiosité comme le pont de chemin de fer de la Confluence, érigé en 1845. Des fenêtres du train, on voit encore la Pile de Cinq-Mars, vestige gallo-romain de 120 000 grandes briques, le château de Langeais où Anne-de-Bretagne épousa Charles VIII, le village promontoire de Saint-Michel-sur-Loire et le château de Saumur.

Les + de l'été. Entre Tours et Saumur, la région a mis en place, depuis quelques semaines, une application originale « Le Val de Loire vu du train » (www.valdeloire-vudutrain.fr). Téléchargeable gratuitement, elle détaille les curiosités et les paysages au moment où on les traverse. Ludique et intéressant. Pour en savoir plus, surfer sur le site de l'office de tourisme www.valdeloire.org

Couchettes. Châteaufort est un joli château arrangé avec beaucoup de goût et un vrai souci du confort. Il est lové dans un parc de 9 ha au cœur de la vallée de la Loire, rue Saint-Laurent, à Langeais, 1 km de la gare. À partir de 145 €. Tél. : 02 47 96 66 29 et www.domainedechateaufort.com

AILLEURS

SPECTACLES EQUESTRES

Vingt ans qu'Equestria, le festival de la création equestre, crée chaque été l'événement au Haras national de Tarbes, dans les Hautes-Pyrénées. Sept représentations de la *Nuit des créations* sont programmées cette année, en nocturne et matinee, entre le 29 juillet et le 3 août. Places à partir de 26 € et 23 € pour les moins de 12 €. Mais on peut aussi, pour 3 € seulement, se contenter des nombreux spectacles, parades et animations, orchestrées chaque jour dans ce site d'exception



PATRICK DOMECH

aux écuries fastueuses d'architecture Empire, installées dans un parc de 8 ha en centre-ville. www.festivalequestria.com

AUTOROUTE OFFERTE

La promotion est originale. Pour séduire les retardataires, Locatour rembourse le peage de l'autoroute aller-retour à ceux qui réserveront une location jusqu'au 29 juillet, pour partir (et rentrer) entre le 13 juillet et le 31 août inclus. Cette offre concerne une centaine de destinations en France et en Espagne. Les périodes de validité varient toutefois selon les sites, ainsi que le montant maximal de remboursement : à partir de 100 € et jusqu'à 200 €. Détails sur www.locatour.com